

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[21. Paris, Jeudi 7 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

21. Paris, Jeudi 7 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques](#), [Circulation épistolaire](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Réseau académique](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-06-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4166, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

21. Paris le 7 juin 1855

Jeudi

Ah. Enfin, deux lettres à la fois. J'ai passé une journée d'angoisse, quoique votre fils soit venu me rassurer. Je vous vois enfin bien pénétré de la nécessité d'une grande prudence. Vous avez du guignon. Voilà de belles journées. Vous ne pouvez pas sortir, et quand vous vous avisez de le faire vous choisissez un vent du nord. Si je n'avais pas eu de meilleures nouvelles aujourd'hui je faisais partir Behier. Et je vous déclare d'avance que je n'ai pas de lettre et si je suis inquiète je vous l'envoie. Vous ne vous étonnerez donc pas de le voir arriver. J'en fais mon affaire.

Fould est venu hier tout exprès pour savoir de vos nouvelles. On avait répondu au roi de Portugal qui avait voulu vous voir, que vous étiez très malade à la campagne. Fould veut que vous sachiez que sa visite à moi avait d'autre but que son anxiété de savoir comment vous êtes. Je lui ai donné à lire votre lettre qu'il a lue attentivement. Après quoi comme il ne disait rien, je lui ai dit Et bien ? - "Et bien, (avec un sourire) cela s'arrangera", et il a parlé d'autre chose. Il part après demain pour Pau & sera de retour le 25. Il n'y aura pas d'intérimaire l'absence n'étant que de 15 jours.

Morny part dans 15 jours pour Ems. Barante après demain. pour Nîmes je crois. Tout le monde s'en va. Et me voilà, que faire ? Vous viendrez me le dire.

Je trouve le discours de Cobbet très bien. Je n'ai lu que le résumé. Je ne sais pas de nouvelles. Le roi de Prusse a une fièvre intermitente avec des accidents de peau. Adieu. Adieu.

Dites-moi, bien en détail comment vous êtes. Le sommeil, la toux, les forces. Votre médecin vient- il tous les jours ? Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 21. Paris, Jeudi 7 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-06-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6647>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4166

21. / Paris le 7 Juin 1855.
jeudi.

ah ! c'est, deux lettres à
Lafon ! j'ai passé une journée
d'agonie, jusqu'à votre fils
soit vain au salut. je
vous veux depuis trois mois
de la nécessité d'un grand
problème. Vous avez de
peine. Voilà de belles journées
que ce que vous faites
peut vous faire faire un
peu de mal à la fin
aujourd'hui si je faisais pas
de mal. et si vous déclen-
chez l'avance que je n'ai pas

de lettre et si je suis inquiète
je vous l'explique. Vous aviez
étonnante force pour de bonnes
affaires. j'entends mon affaire.
Toutefois je devais bien tout
apprendre pour savoir de vos
conseils. on avait regardé
au fond de sorte que je devais
voir votre voie, que vous
étiez très malade à la campagne.
Toutefois vous avez fait quelque
chose pour servir à mes intérêts.
J'aurais écrit que son appui
de savoie concernant vos
affaires. je lui ai donné à lire
votre lettre qui est alors votre
testament. appris que; comme

il me disait bien, je lui ai dit
et bien? — "et bien, avec une
sérieuse) alors sans peur, et
il a parlé d'autre chose.
Il y a eu appris demain pour
vous à 10h de retour le 25.
il n'y aura pas d'intervention
l'abri auquel il était jusqu'à
15 jours.

Moray part demain 15
jours pour le Luxembourg.

Il devrait appris demain
pour Moray je crois. tout
le monde s'inquiète. Et une
voile, certainement? vous
viendrez avec le dieu.

je trouvais le discours des
Coblets très bien. je n'ai

les que le risque.

je m'assai par de courtoisies
le roi d'Angleterre a une partie
intermittente avec des accès
de goutte.

adieu, adieu. Dite moi
bien en détail comment vous
êtes. Le sommeil, le temps, les
foires. Votre rémission vient
il trop les jours? adieu.)